



La rue Maurice-Thorez AUTREFOIS RUE AUX VACHES



2. La rue Maurice-Thorez, autrefois rue du Chemin de fer. Au premier plan, la poste.

3. Le boulevard du Nord, aujourd'hui, rue de Stalingrad.

Outre le collège, les moines génovévains possédaient un autre domaine de 722 toises.

Celui-ci s'étendait, sur le plan de 1778, de la rue du Collège à celle du Carrefour Saint-Denis (rue Jean-Baptiste Lebon). Il comprenait, cours, jardins, trois écuries, trois puits et un cellier. Il est occupé aujourd'hui par les deux immeubles du n° 15 et l'entreprise voisine.

En 1898, le nom du Docteur Foucault est donné à la rue du Quignon. La municipalité rend ainsi hommage au médecin « dévoué à la population et surtout à la classe ouvrière », notable épris d'idées généreuses, membre fondateur de la bibliothèque populaire en 1872 et de la pre-

mière crèche en 1876.

Quant à la rue du Quignon, elle devait l'origine de son nom à la forme en coin de la terre située à sa bifurcation avec l'impasse du Quignon.

Cette section de la rue Maurice Thorez a longtemps gardé l'empreinte de la diversité sociale de sa population. Commerçants, artisans, entrepreneurs, journaliers, cultivateurs, ménagères, blanchisseuses, rentiers se retrouvent. Leurs activités sont souvent complémentaires et interdépendantes. Aujourd'hui encore, les maisons de moellons de un ou deux étages surmontés de lucarnes subsistent. Certaines façades enrichies de décors moulurés affirment la prospérité de leurs propriétaires.



4

1 et 4. L'ancienne poste, rue Maurice-Thorez (photo 1, p.26) et, à son emplacement, les cinémas actuels (p.27).

Dans les arrière-cours pavées, des ateliers, des entrepôts laissent deviner leur fonction passée d'écurie, de vacherie, de grange ou de remise.

En 1926, un bureau de poste est construit ; des agrandissements s'y avèrent nécessaires dès 1929. Pendant 52 ans, la poste contribue à l'animation du quartier ; mais elle doit répondre au développement de la ville et, en 1978, elle est transférée boulevard du Levant. Le bâtiment sera aménagé en commissariat de police pour les seuls besoins du tournage d'un film ; dernière mission prémonitrice : sur son emplacement seront édifiés les cinémas « Les Lumières ».

Passé la rue Volant, la rue du Collège devenait la rue aux

Vaches. Sur ce tronçon, dominent les immeubles de cinq étages construits au début du siècle. Une petite plaque émaillée bleue annonce parfois leur confort « Eau-gaz à tous les étages ». Le gaz de ville est utilisé depuis 1877, fourni par la Compagnie du Gaz de Ruil. Une usine de production est installée sur le territoire de Nanterre en 1903.

En 1933, l'éclairage public électrique remplace les becs de gaz. L'évacuation des eaux usées reste longtemps rudimentaire. De multiples procès verbaux sont dressés contre des vidangeurs indécents. Ce n'est qu'après 1945 que seront entrepris des travaux d'assainissement efficaces.

Certains aspects du progrès ne

font pas l'unanimité.

En 1908, une lettre d'un habitant est publiée dans le journal local. Il propose : « de frapper tout phonographe ou gramophone d'une taxe de 60 F par an et de prendre un arrêté obligeant leurs possesseurs de fermer leurs fenêtres pendant l'exécution ».

A l'angle de la rue Maurice Thorez et du boulevard de Stalingrad, l'immeuble logeant la Caisse d'Epargne a remplacé le chantier d'un charbonnier. Dans un prochain article, nous franchirons la porte aux Vaches, poursuivant notre promenade extra-muros.

R. CORNAILLE
Société d'Histoire
de Nanterre

DES CONTRIBUTIONS BIENVENUES

Nos premiers appels ont reçu l'écho que nous espérons.

Vous avez été nombreux à nous signaler votre intérêt pour cette rubrique.

Vous pouvez nous aider dans notre démarche en nous envoyant tous documents, informations ou témoignages à :
Société d'Histoire/
Nanterre-Information
Mairie de Nanterre
92014 NANTERRE CEDEX